

Nuit mouvementée !

(Aout 2017)

Auteur : Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr

Résumé

Suite, à des imprévus, quatre voyageurs, se retrouvent bloqués dans un hôtel de campagne ! Ils vont y rencontrer des personnages bien étranges et découvrir un monde loin de leur réalité !

Décors

Hall d'un hôtel des années 1900, un comptoir, une table basse, une banquette. Trois portes pour les chambres 1, 2 et 3, une pour les chambres 5 à 6 et une sur le service.

Joséphine et Lucienne :

Demoiselles d'une quarantaine, elles sont sœurs !

Robert et Albert :

La quarantaine, ils sont frères !

Simon (Monsieur le Directeur) :

La soixantaine.

Raymond (Jérôme) :

La trentaine, il est facteur.

Lucien (Pierre) :

La quarantaine, c'est le réceptionniste de l'hôtel.

Georgette (Noémie) :

La quarantaine, c'est la femme de ménage de l'hôtel.

Acte I

(C'est le soir, tard, Albert et Robert entrent dans le hall de l'hôtel, en portant chacun une valise)

Albert : *(Enervé, jetant sa valise devant le comptoir)* Ce n'est quand même pas difficile de faire le plein d'une voiture ! Merde !

Robert : *(Enervé, jetant à son tour sa valise devant le comptoir)* Pour une fois que je veux me rendre utile ! Voilà le remerciement ! Tu es ingrat !

Albert : *(S'approchant de Robert, criant)* Peut-être ! Mais je te rappelle que MA voiture ne fonctionne pas avec du sans plomb ! Mais avec du Gasoil !

Robert : *(Criant)* Et moi je te rappelle que dans la mienne je fais le plein avec du sans plomb !

Albert : *(Criant)* Et bien, de temps en temps, tu devrais faire le plein de bon sens !

Robert : *(Criant)* Ah ! Ça va monsieur je sais tout ! *(Enervé tapant sur le comptoir)* Et le réceptionniste ! Il est où le réceptionniste ?

Albert : *(Moqueur)* Andouille ! J'ai payé par carte ! Tu devrais savoir que maintenant, de nos jours, il n'y a plus de réceptionniste !

Robert : *(Regardant la scène)* Tu parles d'un hôtel moderne ! *(Criant)*

Albert : *(Criant)* A pied ! Difficile de trouver mieux ! Tu n'avais qu'à en trouver un toi !

Robert : Désolé ! Mais, moi je n'ai pas bourlingué d'hôtel en hôtel ! J'ai été un bon père de famille, moi !

Albert : *(Criant)* C'est pour ça que ta Josette, s'est barrée après deux ans de mariage ! *(Riant)* Et avec un pizzaiolo en plus !

Robert : *(Criant)* La mienne, elle, ne s'est pas barrée avec mon meilleur pote !

Albert : *(Criant)* D'abord, ce n'était pas mon meilleur pote !

(Joséphine entre en robe de chambre, en venant de la chambre 1)

Robert : Madame ?

Joséphine : *(D'un ton sec)* Mademoiselle ! Je ne sais pas qui s'est planté en faisant le plein et qui est parti avec qui, mais...

Albert : *(Montrant Robert du doigt)* C'est lui !

Joséphine : *(Criant)* Je m'en fou ! Ma sœur et moi nous aimerions bien dormir ! Alors, si vous devez encore vous engueuler, engueulez-vous en silence, si non, je vais me plaindre au patron de l'hôtel !

Albert : (*Voulant rire*) Il n'y a personne de l'hôtel, à cette heure-ci !

Joséphine : (*D'un ton sec*) Dans ce, je me plaindrais demain ! (*Elle claque la porte*)

Robert : (*Voulant rire et en parlant fort*) Ouah ! Quel tempérament !

Albert : (*Voulant rire et parlant fort*) Elle me rappelle ma Josette !

Joséphine : (*Ouvre la porte et d'un ton sec*) Moi, c'est Joséphine !

Robert : Moi, c'est Robert, et voici mon frère, Albert !

Albert : Désolé pour ce dérangement, Mademoiselle !

Joséphine : (*D'une voix plus douce*) C'est moi qui suis désolée, mais nous avons passé une bien mauvaise journée avec ma sœur !

Albert : Vous avez eu aussi un problème de voiture ?

Joséphine : (*D'une voix plus douce*) Non ! Nous avons raté le dernier train ! (*Elle s'assoit sur la banquette et d'un air triste*) Déjà que le voyage ne s'annonçait pas des plus joyeux !

Robert : (*S'asseyant à côté de Joséphine*) Comment ça ?

Joséphine : (*Sortant son mouchoir*) Nous nous rendons à l'enterrement d'un oncle !

Robert : Je comprends !

Joséphine : (*Pleurant*) Du coup, nous ne serons pas là pour le cimetière !

Albert : Il pourrait attendre que vous soyez là ! Après tout, il n'est plus pressé !

(*Fusillant Albert du regard, Joséphine pleure de plus belle*)

Robert : Toi alors, avec ton humour à deux balles !

Albert : Désolé, c'était pour détendre l'atmosphère !

Joséphine : Ben, c'est raté ! (*Pleurant de plus belle*)

(*Lucienne entre en venant de la chambre 1*)

Robert : Madame ?

Lucienne : (*D'un ton sec*) Mademoiselle (*Se précipitant vers Joséphine*) Jo ! Ils t'ont mal traité ?

Joséphine : (*Se mouchant*) Non ! Ça va aller ! Voici ma sœur, Lucienne ! Lucienne, (*Montrant Robert*) Voici Albert (*Montrant Albert*) et son frère Robert !

Albert : C'est moi Albert !

Robert : Moi c'est Robert ! Désolé pour ce raffut ! Mais visiblement, votre sœur ne va pas bien !

Albert : Oui ! Nous sommes vraiment désolés !

Lucienne : (*Prenant Joséphine par l'épaule*) N'en parlons plus ! Mais je vous demande de ne plus faire de bruit ! Viens Jo, nous avons besoin de dormir !

Joséphine : Pardon de m'être emportée, mais le départ de notre oncle, m'a beaucoup attristée !

Lucienne : (*S'asseyant*) Je sais bien qu'un décès, ce n'est jamais marrant ! Mais reprends-toi ! Après tout, l'oncle Alfred, nous ne le connaissions pas vraiment ! La dernière fois que nous l'avons vu, nous avions 6 ans !

Joséphine : (*D'un ton sec*) C'était quand même notre oncle ! (*Enervée*) Et pour moi, la famille, c'est sacré !

Lucienne : Bon ! Ça va, tu as raison, c'est sacré ! Calme-toi !

Robert : (*S'asseyant*) Nous aussi, nous nous rendons à l'enterrement d'un oncle, mais son enterrement n'est que dans deux jours, nous sommes en avance ! A condition que le mécano ait réparé la voiture, demain avant midi !

Albert : (*Enervé*) Si tu ne t'étais pas planté, nous serions presque arrivés !

Joséphine : (*Se levant*) Ah ! Vous n'allez pas recommencer !

Robert : (*Se levant*) Vous avez raison ! (*Moqueur à Albert*) Tu entends ! Madame à raison ! Tu ne vas pas recommencer !

Lucienne : (*Serrant la main à Robert*) Mademoiselle ! Mais appelez-moi Lucienne tout court !

Robert : Enchanté ! J'avais un copain d'école qui s'appelait TOUCOURT !

Joséphine : (*Voulant rire*) Tout court, cela veut dire, tout simplement ! C'est CHARRIER !

Robert : (*Vexé*) Je ne vous charrie pas, j'ai vraiment cru que c'était votre nom !

Lucienne : (*Voulant rire*) CHARRIER est notre nom !

Albert : (*Serrant la main de Joséphine et de Lucienne*) Alors, enchanté mesdemoiselles CHARRIER !

Lucienne : (*Se dirigeant vers la chambre 1*) Il faut aller dormir maintenant, le premier train part tôt !

Albert : Nous aussi, nous allons nous reposer !

Joséphine : J'avoue, qu'avec tout ça, je n'ai plus vraiment sommeil !

Robert : C'est pareil pour moi !

Lucienne : Ben moi j'y vais ! *(Elle rentre dans la chambre 1)*

Albert : Moi aussi, bonne nuit ! *(Il récupère sa valise et se dirige vers la chambre 2)*

Robert : *(Montrant sa valise)* Tu pourrais prendre la mienne !

Albert : *(Retournant prendre la valise d'Albert)* Fainéant !

Robert : *(Voulant rire)* Non ! Pratique !

Albert : *(Passant devant Albert avec la valise d'Albert)* Tu ne veux pas non plus que je te borde ?

Robert : *(Voulant rire)* Non ! ça ira !

(Albert entre dans la chambre 2)

Joséphine : Vous êtes marié ?

Robert : Non ! Divorcé ! Et vous ?

Joséphine : Rappelez-vous ! Je suis une demoiselle ! Comme ma sœur !

Robert : Ah oui ! C'est vrai !

Joséphine : Je ne veux pas être indiscreète, mais cela n'allait plus dans votre couple ?

Robert : Je ne suis pas partageur !

Joséphine : Partageur ?

Robert : Après deux ans de mariage, ma femme est partie avec un pizzaiolo ! Elle qui a horreur des pizzas ! C'est un comble !

Joséphine : *(Voulant rire)* Il devait avoir d'autres atouts !

Robert : *(Voulant rire)* Certainement !

(Simon entre, en s'appuyant sur sa canne et en trainant, avec difficulté sa valise. Robert se lève et s'approche de Simon pour l'aider)

Robert : *(Prenant la valise de Simon)* Attendez, monsieur, je vais vous aider !

Simon : *(D'un ton sec)* C'est devant l'hôtel, que vous auriez dû commencer à porter mon bagage ! *(S'adressant à Joséphine)* Ah, ma petite dame ! De mon temps les réceptionnistes étaient plus serviables !

Joséphine : *(Voulant rire)* Monsieur, n'est pas réceptionniste !

Robert : *(Posant la valise près du comptoir)* Je suis client, comme vous !

Simon : (*S'asseyant près de Joséphine*) Pardonnez-moi dans ce cas, mais ce voyage m'a rendu irascible !

Robert : (*S'approchant de Simon*) Vous êtes pardonné ! D'où venez-vous ?

Simon : (*S'appuyant sur sa canne*) De loin ! De très loin !

Joséphine : Mais encore ?

Simon : Cela, n'a pas d'importance ! Que faites-vous dans cet endroit perdu ?

Robert : (*S'asseyant à côté de Simon*) Mon frère, Albert et moi sommes tombés en panne de voiture, enchanté, je suis Robert !

Simon : (*Serrant la main à Robert*) Je suis Simon TOUTCOURT !

Joséphine : Et votre nom de famille ?

Simon : (*Etonné*) Je viens de vous le dire ! TOUTCOURT !

Joséphine : (*A Robert*) Ce n'est pas vous qui aviez un copain en primaire du même nom ?

Robert : Oui ! A MOURMELON le grand !

Simon : Ah oui ! MOURMELON le grand ! Je n'ai y jamais mis les pieds ! (*S'adressant à Joséphine*) Et vous ?

Joséphine : Je ne connais pas MOURMELON, c'est où ?

Simon : Je veux dire, que faites-vous ici ?

Joséphine : Je suis Joséphine CHARRIER, avec ma sœur, Lucienne, nous nous rendons à l'enterrement de notre oncle, mais nous avons raté notre train !

Simon : Il était en avance, je parie !

Robert : Vous savez, une fois dans la boîte, le temps ne compte plus !

Simon : Je parlais du train de madame !

Joséphine : Mademoiselle ! C'est nous qui étions en retard de 5 minutes !

(*Albert et Lucienne entrent*)

Joséphine : Justement, voici ma sœur, Lucienne !

Robert : Et mon frère Albert !

Simon : Monsieur, Madame !

Lucienne : Mademoiselle !

Simon : Bonsoir quand même !

Lucienne et Albert : Bonsoir !

Albert : Vous êtes ?

Simon : Simon et je viens de très loin !

Robert : Désolé Lucienne, nous avons dû parlé un peu fort !

Lucienne : Pas grave ! Je ne sais pas ce que j'ai, je n'arrive pas à trouver le sommeil !

Albert : Pareil pour moi ! D'habitude je dors comme une masse !

Robert : *(Voulant rire et donnant un coup de coude à Joséphine)* Même qu'il ronfle, comme une locomotive !

Albert : *(Vexé)* ça va !

Joséphine : *(Voulant rire et donnant un coup de coude à Robert)* Lucienne aussi ronfle !

Lucienne : *(Vexée)* Je ne ronfle pas, je respire fort !

Simon : *(Se levant)* Allons, ne vous disputez pas pour ce genre de futilités ! Nous dirons, que tout le monde ronfle ! Je me demande, si quelqu'un pourrait nous faire un bon café ?

Albert : Si vous comptez sur le petit personnel, vous risquez d'attendre longtemps !

Joséphine : C'est certain ! Albert à raison, nous, nous sommes pourtant arrivées en fin d'après-midi et il n'y avait personne à la réception !

Lucienne : *(Voulant rire)* Remarque, même dans le village, nous n'avons pas vu un chat !

Simon : *(Se dirigeant vers la porte derrière le comptoir)* Il doit pourtant bien y avoir une cuisine pour les petits déjeuners des clients !

Robert : *(Aidant Simon à revenir s'asseoir)* Venez-vous assoir, Simon, je vais aller voir !

Joséphine : Je vous accompagne, des fois, qu'il y ait de la vaisselle à faire !

(Scène sombre, puis éclairée, tout le monde est autour de la table du hall, avec une tasse de café à la main)

Joséphine : Une chance que nous ayons trouvé le café !

Robert : Oui ! Sacrée chance !

Lucienne : *(Regardant sa tasse)* Vous avez remarquez ces tasses sont magnifiques !

Albert : *(Regardant sa tasse)* Vous avez raison, elles sont très belles !

Lucienne : *(Regardant sa tasse)* Et très anciennes ! Je me demande, d'où vient cette porcelaine ?

Simon : *(Voulant rire)* En général, c'est inscrit dessous !

Joséphine : Vous croyez ?

Robert : *(Voulant rire)* Simon a raison, c'est toujours inscrit dessous la tasse !

Joséphine : *(Elle retourne sa tasse et renverse le café sur sa robe de chambre)* ZUT !

Lucienne : *(Riant)* Tu aurais dû attendre de vider ta tasse, avant de la retourner !

Joséphine : *(Elle se lève vexée)* Très drôle ! Je n'ai plus qu'à m'habiller !

Lucienne : *(Riant)* Comme ça tu seras déjà prête pour aller à la gare !

Joséphine : Encore très drôle *(Elle sort dans sa chambre, visiblement énervée)*

Albert : Vous n'avez pas été très gentil avec Joséphine, Simon !

Simon : *(Voulant rire)* Je le reconnais, mais il ne faut pas se priver des petits plaisirs de la vie ! Croyez-moi !

Robert : *(Regardant sous la tasse de Joséphine)* 1895 ! La vaisselle de cet hôtel est à l'image du mobilier !

Lucienne : Oui ! Etonnant !

Albert : *(Posant sa tasse)* Au fait, Simon, vous savez pourquoi nous sommes dans cet hôtel, perdu dans la campagne, mais nous, nous ne savons pas ce que vous y faites !

Robert : *(Posant sa tasse)* Oui, c'est vrai !

Lucienne : *(Posant sa tasse)* A part que vous venez de loin, de très loin, nous ne savons rien de vous !

Simon : *(Se levant)* Je vais me reposer, demain, vous en saurez un peu plus ! Bonne nuit mes amis ! *(Il sort dans la chambre 3)*

Lucienne : Mes amis ? Cela fait à peine quelques minutes que nous nous connaissons ! Etonnant ce personnage !

Robert : Carrément bizarre !

Albert : J'espère, que ce n'est pas un criminel en cavale !

Lucienne : *(Voulant rire)* A la vitesse, où il se déplace, ils vont vite le rattraper !

Albert : *(Voulant rire)* Pour le coup, c'est nous qui ne sommes pas sympa avec lui !

Robert : Avoue quand même, qu'il est bizarre !

Albert : C'est vrai !

Joséphine : *(Rentre habillée)* Où est Simon ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Il est en cavale, dans sa chambre !

Joséphine : En cavale ?

Lucienne : *(Voulant rire)* C'est une blague, je t'expliquerais ! *(Elle se lève, passe derrière le comptoir et feuillette un registre)*

Robert : Il est allé se reposer, quand nous lui avons demandé de nous parler de lui !

Joséphine : C'est vrai que c'est étrange comme réaction !

Albert : Il a tout simplement besoin de se reposer ! Vu son âge, c'est normal !

Lucienne : *(S'arrêtant sur une page)* Regardez ! C'est le registre de l'hôtel ! Incroyable !

Robert : Rien d'extraordinaire, de savoir qui a dormi dans cet hôtel !

Lucienne : *(Lisant la page)* Monsieur le comte ALBERTIER de GENEVE, Madame la baronne Alicia de BRUXELLE, le 18 Avril, pour deux nuits à 60 francs la nuitée !

Joséphine : *(Rejoignant Lucienne)* Tu dois te tromper ! Tu veux dire 60 euros !

Lucienne : *(Montrant la ligne du doigt)* Non ! Regarde ! C'est bien noté francs !

Joséphine : *(Regardant de plus près la page)* Tu as raison !

(Robert et Albert rejoignent les filles au comptoir)

Lucienne : *(Lisant la page)* Incroyable ! Le 18 Avril 1899 !

Robert : *(Moqueur)* Le patron de l'hôtel doit collectionner les reliques !

Albert : *(Moqueur)* D'où le service à café de 1895 !

(Joséphine ouvre un tiroir de derrière le comptoir et en sort une cassette, qu'elle pose sur le comptoir)

Lucienne : C'est certainement la caisse !

Joséphine : Ouvre !

Robert : Ce n'est pas vraiment correct !

Albert : Il n'y a personne ! Nous ne sommes pas des voleurs ! C'est juste par curiosité !

Lucienne : *(Joséphine ouvre la cassette, et en sort des vieilles pièces de monnaie et des vieux billets)* OH !

Joséphine : *(Joséphine regarde une pièce de plus près)* 1872 !

Albert : *(Moqueur)* Ben il collectionne aussi la vieille monnaie ! C'est un primate !

(Albert fouille sur une étagère derrière le comptoir)

Robert : *(Voulant rire)* Tu veux dire un numismate !

Albert : *(Moqueur)* C'est pareil ! C'est vieux ! *(Posant une corbeille sur le comptoir, portant une étiquette « Objets trouvés »)* Regardez ! Ce doit être les objets trouvés des clients !

Lucienne : *(Prenant un agenda qu'elle ouvre)* Un agenda ! Mardi, 2 Mars 1897 rendez-vous chez tante Berthe, pour son anniversaire !

Joséphine : Comment ça s'appelle, celui qui collectionne les vieux agendas ?

Albert : *(Voulant rire)* Certainement un agendimate !

Robert : *(Voulant rire)* Non ! Un fou !

Joséphine : *(Voulant rire)* Nous ne sommes pas dans un hôtel ! Mais chez un antiquaire !

Lucienne : *(Retourne s'asseoir et reste songeuse)* Bizarre !

Joséphine : Il n'y a rien de bizarre à collectionner les vieilleries ! Rappelle-toi, grand-mère, gardait tous les boutons qu'elle trouvait !

Lucienne : *(Se levant)* Normal, elle était couturière !

Robert : *(Voulant rire)* Oui ! Pour une couturière, c'est normal !

Albert : *(Rejoignant Lucienne)* Pourquoi cela vous semble bizarre ?

Lucienne : *(Faisant quelques pas)* Mais enfin, cela ne vous paraît pas étrange de trouver des vieilles pièces, un registre et un agenda des années 1900 ? Dans un hôtel, qui est d'un vieillot pour notre époque !

Joséphine : Sans parler de ce service à café, qui m'a coûté une robe de chambre !

Robert : Si on rajoute le comportement de Simon, c'est vrai que la situation semble étrange !

(Albert se précipite sur le téléphone, posé sur le comptoir)

Albert : Même le téléphone est d'époque ! *(Regardant le téléphone de plus près)* BALZAC 32-32 !

Lucienne : *(Décroche le combiné)* Pas de tonalité !

Joséphine : *(Regarde son portable)* Pas de réseau ! Et vous ?

Robert : Je n'ai pas de portable, mais Albert oui !

Albert : (*Regarde son portable*) Moi non plus, je n'aie pas de réseau !

(*Lucienne se dirige vers la chambre occupée par Simon*)

Joséphine : Que fais-tu Lucienne ?

Lucienne : Poser quelques questions, à Simon, il a peut-être des explications ? Lui !

Robert : C'est un client comme nous !

Albert : Robert à raison, je ne vois pas quelles explications pourrait-il nous donner !

Joséphine : (*Moqueuse*) Et d'abord, expliquer quoi ? Que le propriétaire de cet hôtel est un collectionneur de reliques ? Pas besoin de le déranger pour si peu !

Lucienne : Juste un pressentiment ! (*Elle frappe à la porte*) Simon ?

Robert : Plus fort !

Albert : (*Voulant rire*) Il doit être un peu dur de la feuille !

Lucienne : (*Elle frappe violement à la porte*) Simon ?

Joséphine : Doucement ! Tu vas lui faire attraper une crise cardiaque !

Lucienne : (*Elle frappe violement à la porte*) Simon ?

(*Tout le monde a l'oreille collée contre la porte*)

Robert : Il ne répond pas !

Albert : (*Voulant rire*) Ben il est mort !

Joséphine : Parlez pas de malheur !

Lucienne voix OFF : (*Ouvre la porte et entre dans la chambre*) Personne !

Albert : (*Voulant rire*) Quand je vous disais, qu'il était en cavale !

Lucienne : (*Revient s'asseoir en titubant*) Il a disparu !

Robert : Il a dû se barrer par la fenêtre !

Lucienne : (*Se lève paniquée*) Il a des barreaux à la fenêtre !

Joséphine : Il avait peut-être une lime ?

Albert : (*Va dans la chambre d'Albert et revient*) Rien sous le lit et rien dans l'armoire ! Il a vraiment disparu ! Volatilisé !

Robert : Il est peut-être sorti sans qu'on s'en aperçoive ?

Lucienne : Nous n'avons pas quitté le hall !

Joséphine : Sans compter, qu'à la vitesse ou il se déplace nous l'aurions vu !

Albert : Ben où est-il passé alors ?

Lucienne : Je crois être dans un rêve !

Robert : Un cauchemar, vous voulez dire !

(Joséphine pince Lucienne)

Lucienne : AIE ! Ça ne va pas la tête ?

Joséphine : Ben non, tu ne rêves pas !

Lucienne : *(Se frottant le bras)* Je le sais bien, c'était façon de parler !

Robert : Si ça se trouve, ce Simon est le fruit de notre imagination !

Albert : *(Prenant le sac de Simon)* Et son sac, c'est notre imagination ?

Lucienne : *(Ouvre le sac et en sort une tenue de 1900)* C'est quoi ça ? Ça date de mathusalem !

Joséphine : *(Prend la tenue et regarde l'étiquette)* GARMIN, Création 1899 ! *(Partant en courant dans sa chambre)* Moi, je ne reste pas une minute de plus dans cet hôtel !

Robert : *(Rattrapant Joséphine par le bras)* Vous n'y pensez pas ? En pleine nuit !

Albert : Mon frère a raison, ce n'est pas prudent !

Lucienne : *(Moqueuse)* En plus, courageuse comme tu es, tu vas vite faire demi-tour !

Joséphine : *(Se rasseyant)* Alors, que faisons-nous ?

Lucienne : Dormir ! C'est la seule chose que nous ayons à faire !

Robert : A quelle est votre train ?

Lucienne : A 8h34 !

Albert : *(Regardant sa montre)* La nuit sera courte !

(Rideau se ferme, puis s'ouvre, c'est le petit matin, un jeune homme entre il est habillé dans les années 1900, il porte une casquette de réceptionniste, il est suivi par une jeune femme également habillée dans les années 1900 en femme de ménage, elle tient un balai et un chiffon à poussière)

Lucien : *(Regardant sa montre à gousset, il se dirige derrière le comptoir)* Il faut vous dépêcher Georgette ! Vous avez encore 5 minutes de retard !

Georgette : *(Voulant rire)* Je progresse Monsieur Lucien ! Hier, j'en avais 6 !

Lucien : (*D'un ton sec, il tourne les pages du registre*) Oui ! Mais, vous êtes encore en retard ! Commencez donc par le hall, ensuite, vous ferez les chambres drez de chaussée !

Georgette : (*Dansant avec son balai et en riant*) Bien Monsieur Lucien !

Lucien : (*Enervé*) Et arrêtez de faire l'andouille, nous sommes dans un hôtel respectable ! Fréquenté par des gens respectables et de nobles familles ! Et je pense que Monsieur le Directeur ne serait pas content de voir de quelle manière vous appréhendez votre travail !

Georgette : Pas de danger, il est à la capitale, il conte fleurette à sa belle, la comtesse de la rose montante !

Lucien : (*Voulant rire*) La Comtesse de la trémière !

Georgette : (*Voulant rire*) C'est bien ce que je dis, c'est une histoire de rose qui monte ! D'ailleurs, à cette heure-ci (*Mimant la scène*) Les doigts de monsieur le directeur, doivent remonter vers le décolleté de la comtesse !

Lucien : (*Riant*) Mais gare aux épines !

Georgette : (*Riant*) Il ne risque pas grand-chose ! La rose a 70 balais ! Les épines sont un peu émoussées !

Lucien : (*Tapant dans ses mains*) Après cette récréation, il faut se mettre au travail Georgette, moi je vais préparer le linge, la blanchisseuse doit passer ce matin !

Georgette : (*Se rapprochant de Lucien*) Dites, Monsieur Lucien, vous l'aimez bien, la petite Adrienne !

Lucien : (*Gêné*) Qu'allez-vous chercher ?

Georgette : (*Moqueuse*) A d'autres ! Moi, je vous dis que vous en pincez pour elle !

Lucien : (*Gêné*) Mais...Mais pas du tout !

Georgette : (*Voulant rire*) Alors, pourquoi, depuis qu'elle travaille pour la blanchisserie DUCOURTIOUX, vous faites laver les draps 4 fois par semaine ?

Lucien : (*Gêné*) Mais... Mais, c'est le standing de l'hôtel qui l'exige !

Georgette : (*Mettant son doigt sous son œil*) Standing ? Mon œil ! Je trouve que vous prenez votre travail, très à cœur !

Lucien : (*Enervé*) En parlant de travail ! Faites donc travailler votre balai ! Il doit s'ennuyer ! (*Il sort vers la porte de service*)

Georgette : (*Posant son menton sur le balai*) Je n'aurais pas la chance, qu'un comte, un baron ou un Duc, même un petit Duc, voir un Duchinet s'intéresse à moi ! (*Balayant*) Vous pensez, une couturière...Ou roturière comme moi !

(Raymond entre en tenue de facteur des années 1900, avec sa sacoche, sans que Georgette ne le voie)

Georgette : *(Toujours son menton sur le balai)* Je pourrais faire comme tous ces richards ! Des balades en De Dion Bouton, à Deauville, au bord de la méditerranée, j'aurais...

Raymond : *(Mettant ses mains autour de la taille de Georgette)* Deauville, c'est au bord de la manche !

Georgette : *(Menaçant Raymond avec son balai)* Ce n'est pas un facteur que j'attends, mais un duc !

Raymond : *(Entreprenant)* Faute de grive, on mange du merle ! Ma cocotte !

Georgette : *(Se dégageant)* Ben pose ton courrier et file, si tu ne veux pas manger le manche de mon balai !

Raymond : *(Il va vers le comptoir en ouvrant sa sacoche pour déposer le courrier sur le comptoir)* Sainte nitouche ! Hier derrière l'église, tu étais dans de meilleures dispositions !

Georgette : *(Gênée)* J'avais un peu trop bu de vin à la kermesse du village ! *(Souriant)* Je n'étais, comme qui dirait, plus responsable de mes actes !

Raymond : *(Entreprenant)* J'adore, quand tu ne maîtrise plus tes gestes !

Georgette : *(Se dégageant)* Il faudra attendre la prochaine kermesse !

(Joséphine entre habillée mode de nos jours)

Joséphine : *(Etonnée)* Monsieur ! Madame !

Georgette et Raymond : Madame ! *(Voyant la tenue de Joséphine, ils éclatent de rires)*

Joséphine : *(Etonnée)* Vous êtes ?

Georgette : *(Tentant de garder son sérieux)* Ben, je suis Georgette, la femme de ménage du Charlton !

Raymond : *(Tentant de garder son sérieux)* Et moi Raymond, le facteur du Bourg !

Joséphine : *(Vexée)* Pourquoi riez-vous ?

Raymond : *(Riant en sortant)* Trop drôle !

Georgette : *(Riant en sortant vers la porte de service)* Vraiment trop drôle !

Joséphine : *(Dépitée)* Mais, nous sommes tombés dans un hôtel de débiles !

(Albert et Lucienne entrent en tenue de nos jours et voyant la mine de Joséphine)

Lucienne : Dis-donc, tu as l'air d'avoir vu un extra-terrestre !

Albert : (*Voulant rire*) Ou Simon !

Joséphine : (*S'asseyant*) Pire !

Lucienne : (*S'asseyant à côté de Joséphine*) Pire ?

Joséphine : Oui ! Une femme avec un balai et un facteur avec sa sacoche ! (*Elle se prend la tête entre ses mains*)

Robert : (*Entre habillé en tenue de nos jours*) Joséphine, n'a pas l'air d'aller !

Albert : (*Voulant rire*) C'est parce qu'elle a vu une femme avec un balai et un facteur avec sa sacoche !

Robert : Rien d'extraordinaire !

Joséphine : (*Se levant d'un bond et paniquée*) En temps normal, je suis d'accord avec vous, mais ceux-là étaient habillés à la mode 1900 !

Lucienne : Tu en es certaine ?

Joséphine : (*Criant*) OUI !

(*Georgette et Lucien entrent*)

Georgette : (*En essayant de garder son sérieux, elle montre du doigt Joséphine*) Voyez, Monsieur Lucien, je ne vous raconte pas de bêtise ! Sauf, qu'à présent, ils sont quatre !

Joséphine : (*Montrant Georgette du doigt*) Moi non plus je ne raconte pas de bêtise ! Sauf que le facteur n'est plus là !

Lucien : (*Tenant de garder son sérieux*) Mais enfin, messieurs, mesdames, qui êtes-vous ? Et que faites-vous déguisé ainsi !

Albert : (*Enervé*) Nous sommes clients et nous ne sommes pas déguisés !

Robert : (*Enervé*) Nous sommes habillés normalement !

Lucienne : (*Enervée*) C'est plutôt à vous de nous dire qui vous êtes et pourquoi vous êtes habillés à la mode 1900 !

Georgette : (*En aparté à Lucien*) Quand je vous dis qu'ils viennent de l'asile !

Lucien : (*Fier*) Madame...

Lucienne et Joséphine : (*Vexées*) Mademoiselle !

Lucien : (*Fier*) Mademoiselle ! Je suis Monsieur Lucien ! Le réceptionniste de l'hôtel ! Et voici Georgette...

Georgette : La femme de ménage ! Elle le sait déjà !

Lucien : (*Fier*) Quand à notre tenue, nous sommes habillés à la dernière mode, c'est-à-dire, la création du maître couturier GARMIN de 1899 !

Robert : (*Donnant un coup de coude à Albert*) Comme la tenue de Simon !

Albert : (*Donnant un coup de coude à Lucienne*) Comme la tenue de Simon !

Lucienne : J'ai entendu !

Joséphine : (*Enervée*) Mais vous marchez sur la tête, mon vieux ! Nous sommes en 2017 !

Georgette : (*En aparté à Lucien*) Il faudrait mieux appeler la marée chaussée !

Robert : (*Moqueur*) C'est ça, appelez la police ! Nous allons rire !

Lucien : La police ?

Robert : (*Moqueur*) Les keufs, si vous préférez ?

Albert : (*Moqueur*) Les flics !

Georgette : (*En aparté à Lucien*) Ils ne parlent même pas français !

Lucien : (*Inquiet*) Vous êtes français ?

Joséphine : (*Enervée*) Oui ! Ma sœur et moi, sommes arrivées, hier en fin d'après-midi !

Lucienne : Nous avons raté le TGV 5352 de 17h31 !

Georgette : Le quoi ?

Albert : (*Moqueur*) Le train grande vitesse !

Lucien : (*En aparté à Georgette*) Ils doivent parler de la locomotive Atlantic Nord qui vient de battre le record de vitesse à 120 km heure !

Georgette : (*En aparté à Lucien*) Monsieur Lucien, ils sont peut-être dangereux ? Il vaut mieux ne pas les contrarier ! Je vais chercher Raymond, nous ne serons pas trop de trois s'ils devenaient agressifs !

Lucien : Bonne idée Georgette !

(*Georgette sort*)

Lucien : (*D'une voix délicate*) Et vous messieurs, quand êtes-vous arrivés ?

Albert : (*Moqueur*) Nous sommes arrivés tard ! Mon frère, s'est trompé en faisant le plein de ma voiture, il a mis du Gasoil au lieu du sans plomb !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Mais oui, du sans plomb, évidemment !

Robert : Alors, nous avons décidé de passer la nuit dans votre hôtel !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Et comment avez-vous réglé votre chambre ?

Albert : *(Moqueur)* J'ai payé par carte !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Avec votre carte de visite ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Mais non, avec sa carte visa !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Je doute que monsieur le directeur, se contente d'une simple signature sur une carte de visite !

Joséphine : *(Voulant rire)* Mais non, les cartes bancaires, qu'on met dans un DAB !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Evidement ! Un DAB, où ais-je la tête ?

Robert : *(Coup de coude à Albert)* On se le demande !

Lucien : *(D'une voix délicate)* Je vous en prie, installez-vous, je vais vous préparer un bon petit déjeuner !

(Tout le monde se regarde)

Lucienne : Avec plaisir !

Joséphine : Après tout, nous avons encore le temps pour le premier TGV !

Robert : Pareil, pour nous, le mécano, n'a pas encore donné signe de vie !

Albert : C'est entendu, nous attendons votre petit déjeuner !

Lucien : *(En sortant)* Vous allez voir comme le Charlton, sait satisfaire ses clients !

Joséphine : Il se la pète ! Le Lucien !

Robert : Vous croyez que c'est une caméra cachée ?

Albert : Mais non ! Nous ne sommes pas des personnalités du showbiz !

Joséphine : *(Fière)* Parlez pour vous, j'ai remporté la star académie junior !

Robert : Ah bon ?

Lucienne : *(Moqueuse)* Tu parles ! Tu étais en CE2 chez la mère DUFFOUR ! Ce n'est certainement pas pour cela que la télé aurait monté cette farce pour te piéger !

Joséphine : *(Vexée)* Premier prix quand même !

Albert : Alors, pourquoi cette mascarade ?

Robert : Aucune idée ! Prenons notre petit déjeuner, le ventre plein, je réfléchis mieux !

Lucienne : Moi aussi !

(Lucien entre avec un chariot, sur lequel il y a un copieux petit déjeuner)

Lucienne : *(Approchant le chariot près des clients)* Voilà de quoi vous régaler ! *(Il ressort)*

Albert : *(Prenant un pot de confiture et regardant l'étiquette)* ça alors !

Robert : *(Voulant rire)* Elle est périmée ?

Albert : *(Reposant le pot)* Oui, depuis 116 ans !

Joséphine : *(Tremplant son doigt dans le pot)* Elle est super bonne !

Lucienne : *(Prenant un paquet de madeleine)* Madeleine de COMMERCY, à manger avant novembre 1900 !

Robert : *(Goutant une madeleine)* On dirait qu'elle sort du four !

Joséphine : *(S'effondrant sur le canapé)* Vous croyez ce que je crois ?

Albert - Lucienne et Robert : *(S'effondrant sur le canapé)* Oui !

Joséphine : *(D'un air dépitée)* Nous sommes revenus en 1900 !

Lucienne : *(Se levant d'un bond)* Mais c'est impossible ! Nous ne sommes pas au cinéma, nous sommes dans la vraie vie ! Il faut nous ressaisir !

(Raymond entre avec sa sacoche, en même que Lucien entre et va derrière son comptoir)

Joséphine : *(Criant en montrant du doigt Raymond)* Le facteur 1900 !

Lucienne : *(Donnant un coup de coude à Joséphine)* Arrête ! N'attire pas l'attention !

Raymond : *(Saluant avec sa casquette)* Mesdames ! Messieurs !

Tous : Monsieur !

Lucien : Bonjour Raymond ! Alors, quelles sont les nouvelles ce matin !

Raymond : *(Posant sa casquette sur le comptoir)* L'exposition universelle va commencer ! Tout le monde ne parle que de ça ! J'ai bien du mal à vendre mes calendriers, pourtant ils sont beaux mes calendriers, avec les petits chatons !

Lucien : Ne vous inquiétez pas Raymond, le directeur vous en prendra, bien des calendriers !

Raymond : Enfin, il n'y en a que pour la capitale ! Le mois dernier, ils ont inauguré la première ligne du métropolitain !

Lucien : Normal ! Exposition universelle, oblige !

Lucienne : *(Aux autres discrètement)* Vous vous rendez compte ? Il parle de l'exposition universelle ! Nous sommes donc bien en 1900 !

Albert : Nous n'avons aucun moyen de le vérifier !

Robert : *(Regardant discrètement son portable)* Albert a raison, nos portables ne fonctionnent pas !

Joséphine : *(Regardant discrètement son portable)* Le mien non plus ! Toujours pas de réseau !

Lucienne : Normal, nous sommes en 1900 !

Raymond : *(Remettant sa casquette)* Sur ces bonnes paroles, je vais poursuivre ma tournée !

Lucien : A l'occasion, demandez à Monsieur LAFOURCHE, pourquoi, le dernier télégraphe est arrivé si tard ?

Raymond : A bon ?

Lucien : Oui ! Deux jours après que le conte de la MICHAUDIERE, n'arrive !

Raymond : Promis ! Je fais la commission ! *(Remettant sa casquette et sort)*

Robert : Il faut partir d'ici et vite !

Albert : *(Se levant)* S'il vous plait !...

Lucien : *(S'approchant d'Albert)* Il vous manque quelque chose ?

Joséphine : Pouvez-vous nous appeler un taxi ?

Lucien : Mais avec plaisir madame ! *(Retournant vers le téléphone)*

Robert : *(Voulant rire)* Je me demande, comment il va faire pour appeler un taxi ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Certainement pas avec le vieux machin qui décore le comptoir !

Albert : *(Voulant rire)* Il a peut-être des pigeons voyageurs, le Lucien ? Il paraît que ça se faisait beaucoup à l'époque !

Lucien : *(Décroche le combiné)* Bonjour ! Ici BALZAC 32-32 !

(Albert, Robert, Lucienne et Joséphine se regardent bouche bée)

Lucien : Pouvez-vous faire venir un taxi ? ...Attendez !... *(Mettant la main sur le combiné et s'adressant aux clients)* Je suppose que vous avez des bagages ?

Tous : OUI !

Lucien : *(Reparlant dans le combiné)* Dans ce cas, deux taxis, car ils sont quatre et ils ont des bagages !... Ils vous donneront la destination ! Merci ! *(Il raccroche et s'approche des clients)* Voilà, le taxi sera là dans moins de deux heures !

Albert : *(Voulant rire)* Dans deux heures ?

Lucien : Oui ! La station, n'est qu'à 40 kms d'ici !

Joséphine : Pardonnez-moi, cette question, mais votre téléphone fonctionne depuis longtemps ?

Lucien : *(Fier)* Oui ! C'est le dernier modèle de chez Mildé !

Lucienne : *(Voulant rire)* Bien sûr ! Ce bon vieux Midlé !

Lucien : *(Criant en direction de la porte de service)* Georgette !... Georgette !

Georgette : *(En entrant)* Monsieur Lucien, m'a demandé ?

Lucien : Veuillez faire les chambres une et deux !

Georgette : Bien, Monsieur Lucien !

Robert : Et la trois aussi !

Lucien : Pourquoi la trois ?

Albert : Simon l'a occupé !

Lucien : Simon ?

Lucienne : Il était avec nous hier soir !

Georgette : Et où est ce monsieur Simon ?

Albert : Nous ne le savons pas !

Lucien : Dans ce cas, faite également la chambre trois, Georgette !

Georgette : Bien, Monsieur Lucien !

Lucien : Pardonnez-moi, mais je vaque à mes occupations ! Monsieur le Directeur tient à ce que tout soit en ordre à son retour !

Joséphine : *(D'un ton hautain)* Vaquez ! Mon cher ! Vaquez !

(Lucien sort vers les chambres 4 à 6)

Georgette : *(Voulant rire)* Tu te crois vraiment en 1900 ! Vaquez ! Mon cher ! Vaquez !

Joséphine : *(Souriant)* J'y prend goût !

Albert : (*Enervé*) 1900 ou pas ! Nous n'avons pas de nouvelle du mécano et je doute que votre TGV, vous attende en gare !

Robert : C'est vrai ça ! A quoi cela servirait que nous prenions un taxi ?

Joséphine : Vous avez raison ! Si nous sommes vraiment en 1900, On ne risque pas d'entendre la petite musique de la SNCF, annonçant notre train !

Albert : (*Enervé*) Sans compter que 2 heures pour faire 40 kilomètres, c'est abusé !

Lucienne : (*Fière*) Pour notre époque, c'est bien 40 kilomètres en deux heures !

Robert : Voilà que vous aussi, vous vous croyez en 1900 !

Lucienne : (*Penaude*) C'est vrai, que ce n'est pas désagréable ! Pas de télévision, pas de téléphone portable !

Georgette : (*Sort de la chambre 1*) Voilà, la chambre une est faite ! Je m'occupe de la deux ! (*Elle rentre dans la chambre 2*)

Joséphine : Et vous, Robert, cela ne vous tente pas de vivre en 1900, pendant deux heures ?

Robert : C'est vrai, que sachant ce que je sais, je serais curieux de vivre cette expérience ! Et toi Albert !

Albert : Moi aussi ! (*Voulant rire*) A condition, que nous récupérions la voiture et que dans deux heures, nous retournions en 2017 !

Lucienne : (*Se levant*) Pas contre dans cette tenue, nous ne passerons pas inaperçu !

Joséphine : (*Se levant*) Tu as raison !

Robert : (*Se levant*) C'est vrai qu'habillé ainsi, nous aurons du mal, à profiter de ces deux heures !

Albert : Il faudrait trouver des vêtements d'époque !

Georgette : (*Sort de la chambre 2*) Voilà, la chambre deux est faite ! Je m'occupe de la trois ! (*Elle s'apprête à rentrer dans la chambre 3*)

Lucienne : Dites-moi, Georgette !

Georgette : Oui madame ?

Lucienne : Auriez-vous quelques vêtements à nous prêter ?

Georgette : Mais, vous n'en n'avez pas dans vos bagages ?

Joséphine : Oui ! Enfin...

Albert : Nous avons bien des vêtements de rechange, mais...

Robert : Ce sont des costumes du même genre...des costumes de scène !

Georgette : Des costumes de scène ?

Lucienne : Oui ! Nous sommes comédiens et nous sommes en tournée, pour une pièce de théâtre futuriste !

Albert : Qui se passe en 2017 !

Georgette : Ah ! Je m'en doutais ! Mais où sont vos vêtements ?

Robert : Nous les avons oubliés, dans la dernière ville !

Lucienne : Oui ! C'est ça, c'est idiot ! Et nous ne pouvons pas retourner les chercher dans cette tenue !

Georgette : *(Riant)* C'est vrai, que vous êtes ridicules ! Nous récupérons souvent du linge, oublié par nos clients, tête en l'air comme vous ! Je vais vous trouver ça ! *(Elle sort vers la porte de service)*

Robert : *(Riant)* Espérant, qu'elle ne me refille pas un costume de charbonnier !

Joséphine : Vu le standing de l'hôtel, cela m'étonnerait qu'un charbonnier fréquente un tel endroit !

Albert : Eh bien, mes amis, avec les vêtements que cette Georgette va nous apporter, nous allons vivre certainement une très belle aventure !

(Rideau)